

« Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie; pleurez avec ceux qui pleurent » (Rom 12,15).

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains, d'où est tirée cette phrase, invite à passer de l'amour qu'on a pour ceux qui partagent la même foi, à l'amour évangélique envers tous les êtres humains, puisque, pour les croyants, l'amour n'a pas de frontières, et qu'il ne peut être limité à quelques-uns.

C'est l'invitation à se mettre «DANS LA PEAU DE L'AUTRE», pour exprimer concrètement ce qu'est la vraie charité. «Pour aimer comme Jésus nous a aimés il faut « SE FAIRE UN» avec chaque frère: entrer le plus profondément possible dans l'âme de l'autre; comprendre vraiment ses propres problèmes, ses exigences, partager avec lui ses souffrances, ses joies; se pencher sur lui; se faire d'une certaine manière lui, se faire



Se faire un en tout, sauf dans le péché, dans le mal ... non !

> ¹Ch. Lubich, L'amour réciproque. Castel Gandolfo. 30 mars 1989



On dit que la frondaison d'un arbre correspond souvent au diamètre des ses racines.



Cela est valable aussi pour nous : si nous faisons grandir en nous, jour après jour, notre rapport avec Dieu, grandira en nous aussi le désir de partager la joie et la possibilité de porter les poids de ceux qui nous sont proches.

Notre coeur s'ouvrira et deviendra toujours plus capable de contenir ce que le frère qui est proche de nous vit dans le moment présent.

Des fois, l'amour pour le frère nous fera entrer encore plus dans l'intimité avec Dieu.

En vivant ainsi nous constaterons un changement dans le milieux où nous sommes, à commencer par les relations dans nos familles, nos écoles, dans les lieux de travail, dans nos communautés et nous expérimenterons avec bonheur que l'amour sincère et gratuit, tôt ou tard, deviendra réciproque.



Durant l'année entière je me suis donné totalement à mes études. Cela me coûtait au début d'arriver chez moi après le lycée et me mettre à étudier, mais petit à petit c'est devenu une routine.

Mes amis du quartier venaient toujours me demander de jouer avec eux, mais souvent je devais leur dire non pour rester à étudier, même si une fois ou l'autre j'allais les retrouver.

Cette année scolaire, je l'ai bien réussie : je n'ai pas eu à recommencer dans aucune des matières.

Mon ami Bob par contre – et ce fut une surprise pour moi – s'est trouvé refoulé dans quatre des matières. Quand je l'ai su j'ai eu un réflexe de jugement : « c'est logique, toute l'année il était toujours en train de jouer dans la rue au lieu d'étudier! » Chaque année, je l'invitais à venir avec ma famille à la mer, mais sa mère n'a pas voulu cette fois-ci le laisser venir pour qu'il étudie. Je trouvais cela dur, alors j'ai pensé à ce que j'aurai pu faire pour lui. Je suis allé parler à sa mère, en lui proposant de le laisser venir, en l'assurant que j'aurai tout fait pour l'aider chaque jour à étudier.

Cela me semblait une bonne opportunité pour vivre la parole: «Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi ». Au final, sa mère fut d'accord. Nous nous levions très tôt le matin pour étudier et puis nous avions le reste de la journée libre pour aller à la plage. Ce furent des jours fabuleux! Une fois, cependant je me suis réveillé sans avoir bien envie de continuer. Et pendant un moment je me suis demandé si j'avais eu raison de l'inviter, mais ce fut un seul instant, parce qu'aussitôt j'ai retrouvé la paix en pensant que je l'avais fait par amour. Aimer est toujours beau même si des fois cela coûte. Bob était toujours bien disposé à étudier et toujours prêt à apprendre

Quand nous sommes rentrés, il a continué à bien étudier, si bien qu'il a réussi dans les quatre matières qui lui manquaient!
Cela a renforcé chez moi la conviction que cela vaut la peine d'aimer, parce que quand je fais un acte d'amour (cette fois-ci ce fut d'étudier même lorsque ce n'est pas nécessaire pour moi) je sens de la joie dans mon coeur.



focolari Adaptation du Centre Jeunes pour un Monde Uni

centro.rpu@focolare.org

Ouiz ! J'aime la Parole de vie !